

Lille : le Street Art ne perd pas le Nord !



(1) Connu pour sa grisaille, ses usines, la qualité de ses bières et un tas d'autres clichés réducteurs, le Nord de la France s'est profondément transformé ces dernières années. Soutenue par des institutions, portée par des artistes fédérateurs et curieux de tout, la région est même en passe de devenir l'un des spots artistiques les plus prisés de France. De là à considérer Lille et ses environs comme une galerie à ciel ouvert où fleurissent nombre de fresques hautes en couleurs ? Parlons plutôt d'un terreau fertile où les street artistes et les graffeurs sont invités à laisser leurs traces.

(2) De l'aveu même de Julien Prouveur, responsable du Collectif Renart, composé de peintres, de graffeurs, de photographes ou encore de professeurs d'arts plastiques, le Nord est un « bouillon de culture », un département dont l'évolution et l'excitation créative ne cessent de rappeler son extrême singularité. « On parle tout de même d'un territoire composé de 95 communes, toutes longtemps dépendantes du secteur industriel. » Cet environnement, constitué en partie de briques rouges et d'usines abandonnées, est un terreau originel où les artistes sont amenés à se croiser. « J'ai retrouvé ici ce que j'ai connu à New York dans les années 1980 », remarque JonOne, désormais installé à Roubaix.

(3) _____ **17** _____

(4) Au-delà de ces différentes manifestations, il faut aussi saluer le travail des collectifs, comme le Collectif Renart, qui ont permis à la métropole lilloise d'accueillir des expositions de renom ces dernières années, comme par exemple Immersion Dans Le Graffiti Nordiste. « On sent un réel dynamisme, mais il manque peut-être simplement un gros festival pour faire en sorte que les collectionneurs de Street Art ou de graffiti ne soient pas que de passage dans la région », nuance Pauline Renard, directrice de la galerie Provost-Hacker à Lille. Quant à Julien Prouveur, il ajoute : « Il se passe certes beaucoup de choses dans le Nord, mais c'est évident qu'il y a encore largement la place pour mettre encore davantage les fresques en avant. L'architecture de la région s'y prête... »

(5) En attendant que la tendance s'inverse, une certitude : se balader dans la métropole lilloise, c'est se confronter à plus de 600 fresques murales ; c'est arpenter un environnement situé au carrefour de plusieurs capitales du Street Art (Londres, Bruxelles, Paris) ; c'est découvrir des artistes qui, au-delà des loyers plus accessibles que dans d'autres villes françaises, semblent avoir trouvé ici un terrain de jeu pour affirmer leur style et leur singularité. « Il n'y a que trois villes françaises qui ont eu le droit à un bouquin focalisé sur leur scène Street Art », rappelle Julien Prouveur. « Après Paris et Marseille, Lille est la troisième ville à avoir eu cet honneur, cela prouve bien l'importance et la richesse de notre région au sein de l'Art Urbain hexagonal. »

Maxime Delcourt, GraffitiArt, oktober-november 2022